Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse https://racingstub.com/articles/2255-bilan-2007-2008-1-3-ete

Bilan 2007-2008 (1/3) : été

(0 note) 25/05/2008 05:00 Bilan Lu 1.757 fois Par kibitz 0 comm.

© kibitz

Entre changement de coach, de joueurs et de maillot, on ne s'est pas ennuyé cet été du côté de la Meinau. L'engouement est important, le nombre d'abonnés historique et les débuts en championnats prometteurs... Le soleil brille à Strasbourg !

On fête à peine la montée du côté de la Meinau que la saison 2007-2008 se prépare déjà en coulisses... et sur le banc. En effet, il est vite acquis malgré quelques rebondissements bien strasbourgeois que JPP, tout auréolé de l'accomplissement de sa mission avec le retour du Racing en L1, ne sera plus l'entraîneur du RCS. On ne sait pas vraiment au final qui, de Papin ou de Ginestet, a amorcé le divorce, mais, rapidement, le nom de Jean-Marc Furlan, qui n'a pourtant pu empêcher la descente avec Troyes, circule et sera confirmé. JPP de son côté, se retrouvera sur la touche et sans banc... jusqu'à ce que Guy Roux ne jette l'éponge à Lens fin août. Papin rejoindra alors les Sang et Or, avec la réussite que l'on connaît désormais...

L'indemnité due au désormais ex-entraîneur et à son adjoint Migné s'ajoutera à celle déjà due à Duguépéroux, auxquelles vient s'ajouter le déficit de la saison de L2. En bref, le Racing monte les marches mais ne fera pas la star et verra son budget fortement contraint et l'enveloppe destinée aux transferts sera particulièrement menue.

Mais ces préoccupations ne doivent pas gâcher le retour en L1 ni l'excitation liée à la traditionnelle période des transferts, qui débute rapidement. Très vite en effet, on annonce Johan Radet pour renforcer le secteur défensif du Racing. L'ancien Auxerrois semble une très bonne pioche, mais il est décidé qu'au Racing, rien ne se passerait jamais normalement. Alors qu'on attend en effet la signature du joueur, une anomalie cardiaque grave est décelée. Le RCS perd sa première recrue, qui doit même mettre fin à sa carrière. Coup dur pour tout le monde...

Malgré cela, la cellule recrutement poursuit son travail, l'enthousiasme n'est pas retombé et les abonnements vont bon train. A tel point qu'un nouveau record sera établi, avec plus de 11 000 abonnés. En marge de ce succès, la saison 2007-2008 sera placée sous le signe de l'Alsace. Ainsi, tout au long du championnat, de nombreuses animations mettront en avant la richesse de l'Alsace et plusieurs communes s'étant associées au Racing dans le cadre d'un partenariat local seront mises à l'honneur lors des journées de championnat.

Au niveau sportif à proprement parler, la situation se décante peu à peu au fil des semaines. Ce seront ainsi James Fanchone (Le Mans milieu offensif), Grégory Paisley (Troyes défenseur central), Manuel Dos Santos (Monaco défenseur latéral), Lacerba Ramos Rodrigo (Ajaccio milieu défensif), Wason Renteria (Porto attaquant) puis plus tard Zoltan Szelesi (Cottbus défenseur latéral) et Pierre Ducrocq (Le Havre défenseur central) qui viendront renforcer les rangs du Racing.
Au niveau des départs, bon nombre de joueurs sont en fin de contrat ou prêtés et ce sont ainsi Rudy Carlier, Yves Deroff, Jean-Christophe Devaux, Dimitar Rangelov, Jeff Strasser, Hervé Tum, Jérémy Perbet et Ali Mathlouthi qui quittent les bords du

Krimmeri.

Au vu de l'enveloppe budgétaire, on se dit que le Racing aurait finalement pu s'en sortir plus mal, avec quelques joueurs d'expérience et d'autres qui pourraient s'avérer de bonnes surprises, et le mystérieux attaquant colombien attise rapidement curiosité et fantasmes. Le RCS n'a donc pas beaucoup de moyens, mais semble peut-être équipé pour rivaliser avec les autres promus et certains clubs « moyens » de L1, même si entraîneur et président martèlent vite que la saison sera longue et difficile. Objectif annoncé : le maintien, et plus tard, la

[illegible] 11e place même.

Une nouvelle péripétie survient avec la présentation du nouveau maillot, qui ne semble pas plaire beaucoup aux supporters. A la plus grande surprise, l'équipementier revoit donc sa copie et présente un nouveau jeu de maillots, démarche plutôt appréciée au sein des fans, même si certains tiquent à la vue du nouveau maillot domicile... blanc !

Robert Lohr entre au capital de la société sportive anonyme professionnelle du Racing, ce qui rassure un peu au niveau des craintes liées à la friabilité budgétaire et des trains bleus s'organisent pour le match contre l'OM afin que la Meinau retrouve ses habits de fête pour son premier match en L1. Il fait beau, il fait chaud, les tracas (JPP, Radet, les finances...) sont loin, la saison recommence !

Pour le premier match, l'ogre marseillais attire les foules et le stade est à guichets fermés. Tout le monde s'attend à ce que l'armada phocéenne humilie le Racing mais, si David n'a pas battu Goliath, il l'a bien fait trembler et le 0-0 final donne des espoirs aux supporters strasbourgeois.

Le Racing va ensuite s'incliner contre un autre club sudiste, Nice l'emportant au Ray 1-0 sur un but en fin de rencontre. Là encore, les Bleus ne déméritent pas, jouant par ailleurs la moitié de la partie à 10 contre 11 suite à l'expulsion du pourtant expérimenté Dos Santos.

La combativité des Strasbourgeois est enfin récompensée avec la victoire 3-0 à la Meinau face à une AJA en plein doute. Auxerre boit la tasse, Renteria marque un doublé, Gameiro clôt le score : cette fois, ça y est, la saison est lancée. Plus que rassurés, on en veut davantage maintenant !

Et cela tombe bien parce que le Racing va enchaîner avec deux autres victoires consécutives, l'une à Toulouse (1-3) et l'autre face à Lens à domicile (2-1). Du rythme, du jeu, des buts, ce RCS séduit, et pas que ses propres supporters. Avec trois victoires, un nul et une défaite, le début de saison du Racing est en effet remarquable, et l'on en viendrait presque à regretter le nul face à l'OM, sans lequel le Racing serait second du championnat au lieu de n'être « que » quatrième ! Et si c'était cette saison que...

Mais ce Racing s'est sans doute vu plus beau qu'il ne l'était, et les résultats suivants vont vite le faire rentrer dans le rang. Les Strasbourgeois s'inclinent en effet 2-0 à Saint-Etienne à l'issue d'un match frustrant, déterminé par l'expulsion rapide de Lacour. S'ensuivent deux matchs nuls, face à Lorient et à Sochaux, et le doute recommence à s'installer. Pire, le Racing perd 0-1 à domicile contre Le Mans, alors qu'il était invaincu sur sa pelouse depuis le 30 avril 2005, soit 23 rencontres successives ! Fin septembre, le Racing est retombé au 9e rang au classement. Mais il n'en reste pas là, puisque les Bleus réussissent le contre exploit de se faire éliminer à domicile par Amiens, petit club de L2, en Coupe de la Ligue. Misère, rien ne va plus au Racing, déjà retombé dans ses travers...

C'est aussi la période durant laquelle Philippe Ginestet annonce que la réflexion pour la construction d'un nouveau stade est engagée, projet qui n'est, à ce moment de la saison, pas encore d'actualité mais qui resurgira quelques mois plus tard, notamment à l'approche des élections municipales de mars 2008.

On a alors un petit peu peur de ce Racing avant le déplacement chez le voisin messin. En effet, bien que celui-ci racle les fonds du classement avec les dents, les Strasbourgeois ont la mauvaise habitude, historique, de revenir la tête basse de Saint-Symphorien. Mais cette saison n'est décidément pas comme les autres, et après la victoire à Toulouse, le Racing met fin à 24 longues années d'insuccès à Metz en l'emportant 1-2 au terme d'un match chaud bouillant sur le terrain et dans les gradins. Qui a dit historique ? Désormais, toute une génération de supporters strasbourgeois élevés à l'humiliation messine pourra retrouver le sommeil...

Dans sa lancée, le Racing fait match nul 1-1 contre Bordeaux, prétendant au titre, et surtout va l'emporter avec la manière 0-3 à Lille, avec notamment un superbe but de Rodrigo, une des excellentes surprises au niveau des recrues.

Fin octobre, le Racing pointe ainsi à la sixième place, seuls Nice, Saint-Etienne et le Mans ayant réussi à vaincre les Alsaciens. Bien plus, les Bleus se sont déjà imposés à trois reprises à l'extérieur et surtout, le jeu séduisant et la combativité alsacienne commencent à faire rêver ici et à faire parler hors d'Alsace. Et si le Racing était une des équipes surprises de ce championnat ?

kibitz